



Le

Mesdames/Messieurs les élus de

Depuis un an, nous, citoyens de votre commune, sommes mobilisés au sein du mouvement « **Nous voulons des coquelicots** » pour demander l'interdiction de tous les pesticides de synthèse. Nous souhaitons porter à votre connaissance une information de la plus haute importance.

Notre inquiétude tient en 4 lettres : SDHI. Il s'agit de fongicides épanchés sur près de 80% des surfaces de blé, presque autant d'orge, sur les arbres fruitiers, les tomates, les pommes de terre. Ils sont également utilisés dans les golfs et sur les terrains de sport. Or ces fongicides ciblent la SDH, une molécule essentielle pour la respiration des cellules. La diminution de la fonction de la SDH est responsable de graves maladies neurologiques et de cancers chez l'homme.

C'est Pierre Rustin, un scientifique du CNRS de réputation mondiale, qui a fait cette découverte et en a immédiatement informé l'ANSES. Or notre agence sanitaire, dont la fonction première est de protéger la population, a minimisé cette alerte. Une minutieuse enquête², menée par le journaliste Fabrice Nicolino, démontre que l'ANSES entretient des liens d'intérêt avec l'industrie des pesticides.

Il aura fallu 25 ans pour interdire les néonicotinoïdes en Europe et un siècle pour que la toxicité de l'amiante entraîne son interdiction en France. Avec les SDHI, nous pouvons agir avant que la catastrophe n'arrive.

L'ANSES, dûment interrogée, ne nous répond pas. C'est donc vous que nous sollicitons pour porter nos questions sur les SDHI :

- Pourquoi l'ANSES a ignoré l'alerte de l'équipe de chercheurs spécialistes de la SDH et n'y a répondu que 6 mois plus tard, contrainte par la publication d'une tribune dans la presse ?
- Pourquoi le groupe d'experts mandaté par l'ANSES ne comptait aucun spécialiste de la SDH et de la respiration cellulaire, mais au moins une personne ayant eu partie liée avec les industriels de l'agrochimie ?
- Pourquoi aucun suivi scientifique sérieux sur les écosystèmes et la santé humaine n'a été immédiatement mis en place, alors que des effets destructeurs à long terme des SDHI sont probables ?
- Comment pouvons-nous nous protéger des SDHI alors qu'ils sont épanchés massivement ?

Comptant sur votre écoute et votre engagement au service du bien commun, nous souhaiterions vous rencontrer pour discuter de vive voix de nos inquiétudes, de nos interrogations, et de la manière dont vous pourriez y répondre.

Pour Nous Voulons des Coquelicots 71

1- Lire son interview <https://reporterre.net/Pesticides-SDHI-L-Anses-n-a-pas-pris-la-mesure-du-drame>

2- « Le crime est presque parfait, enquête sur les pesticides et les SDHI », par Fabrice Nicolino

Contact : nousvoulonsdescoquelicots@gmail.com